

Saint Charlie,
Fils du Prophète

Migabo Ngabo

**Saint Charlie,
Fils du Prophète**

Priez pour nous pauvres djihadistes
et journalistes

Préface de Thaïs Bagula Zihindula

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur chez le même éditeur :

La Couronne du mal. Satires existentielles, 2020 (recueil de poèmes copublié
avec **Jean Faustin Bafwa K.**) ;
Histoire d'un viol inédit, 2020 (roman).

Dédicace

À tout citoyen du monde épris d'humanisme et particulièrement aux journalistes des cinq continents ;

Aux familles victimes directes et indirectes des affres du terrorisme et du djihadisme ;

Hommage posthume à toutes les victimes du terrorisme au monde. Le sang qui est le vôtre a coulé innocemment, mais soyez rassurés qu'il nous a réconfortés dans la lutte que nous menons contre l'État Islamique ainsi que d'autres mouvements terroristes.

Nous ne baisserons jamais les bras avant de voir le monstre (État Islamique et alliés) s'écrouler.

Préface

En tout temps et en tout lieu, le journaliste est un témoin gênant. Cette assertion est uniquement de mise dans des non-États ou du moins dans des États non civilisés. C'est aussi une réalité vivante et vibrante dans l'univers du terrorisme et particulièrement du djihadisme dans son format actuel où le travail du journaliste est mal vu et mal compris.

Le jeune auteur du présent roman que j'ai eu la primeur de préfacier, l'a su bien démontrer tout au long de son ouvrage.

Sur le plan littéraire, il s'agit d'une œuvre riche d'imagination et potable en synonymie, en rhétorique et en stylistique. Pour moi, ces quelques éléments suffisent d'auréoler d'une palme ce modeste travail d'autant plus que l'auteur n'est qu'à sa deuxième expérience.

La subtilité de l'écrivain en tant que citoyen congolais qui n'a jamais été au Mali, non plus au Sahel, m'a fasciné à plus d'un titre. Il présente un récit sous forme d'une fiction-réalité finalement.

Fiction, car il imagine ingénieusement le panorama géopolitique et socio-anthropologique du Mali, cadre où se déroule tous les temps forts factuels du présent roman.

Avec lucidité, il trace la phase apologique du djihadisme, en passant par le recrutement de jeunes – maillon faible de Daesh comme lui-même l'affirme dans le livre – jusqu'à la radicalisation.

Ce qui m'a frappé de plus de cette fiction romanesque, c'est le fait que l'auteur a corrélé les rôles des personnages de cette œuvre par rapport aux activités réelles du djihadisme actuel au monde et précisément en Afrique.

La manière dont l'auteur a cerné les révélations faites par le Prophète et Saint Charlie au héros de son roman, Hamoud, est formidable. Je pense que Saint Charlie, en tant que Saint Patron de nous journalistes, a illuminé l'auteur.

Réalité, car le présent polar décrit des scènes réelles qui sont vécues au quotidien par les journalistes, mais aussi par les populations en proie au djihadisme : tortures, viols, règlements de compte, musèlement des médias, meurtres, prises d'otages, enlèvements accompagnés des rançons,...

Du point de vue éthique, le contenu de ce livre constitue une cure complète de désintoxication de l'idéologie djihadiste. Il suffit pour le lecteur de le lire du début jusqu'à la fin. Au cas où il serait djihadiste, un complice, un fanatique du djihadisme ou bien ou potentiel djihadiste, une simple lecture lui apportera une thérapie idoine et curable, et illico il devra divorcer d'avec le terrorisme.

Pour d'autres lecteurs et surtout les jeunes et les journalistes, vous trouverez à travers ce roman une philosophie nouvelle dans la lutte contre le djihadisme et le terrorisme en général.

J'invite la jeunesse du monde entier et surtout celle de l'Afrique à s'approprier cet ouvrage et à le lire intégralement.

Apprenez à lire et vous serez affranchi !

Thaïs Bagula Zihindula
Journaliste et Directeur de la Radio Maendeleo de Bukavu,
RD Congo

Avant-propos

En ce moment où le monde est confronté à une furie humaine effrénée, inexplicable et dépassant tout entendement ; d'aucuns commencent à se questionner sur la valeur éthique intrinsèque et anthologique de l'homme.

L'impression collective qui saute aux yeux de tout homme normal est celle de croire qu'il y a un type d'homme nouveau, qui est apparu dès le début du vingt-et-unième siècle sur la planète terre, un être aux aspects morphologiquement humains, mais avec un état d'esprit animal conçu dans l'unique but de nuire. Telle est l'image reflétée à ces jours par « quelques hommes » appelés « terroristes ».

Animés à priori par des préjugés religieux, au demeurant erronés et nimbés d'un fanatisme outrancier ; des groupes terroristes ont vu ici et là jour en Afrique, en Asie, en Amérique et en Europe. Ils sont de plus en plus hyperactifs en Afrique occidentale et septentrionale et en Asie. L'Europe et l'Amérique à leur tour demeurent des champs d'expérimentation du terrorisme.

Certains noms ont terrifié le monde et continuent à le plonger dans une hystérie sans précédent. Il suffit de les entendre citer pour se voir frappé d'une frousse, d'une mélancolie ou d'un désarroi sans pareils : Ben-Laden, Aïman El Zawairi, Abou-Bakr Al Bagdadi, Yad Agrali, Mokhtar Belmokhtar, Couly Baly,... pour ne citer que ces figures.

Ces personnages aux idéologies manichéennes et obscurantistes ont créé des groupes religieux radicalistes tramés d'anthropophobie et de méchanceté sans commune mesure.

Comble de malheur, ils ne cessent d'avoir une influence croissante sur l'univers juvénile, pourtant pépinière du monde à venir.

À cet effet, plusieurs jeunes africains, européens, asiatiques voire américains sont victimes d'un endoctrinement méphistophélique de la part de ces groupes religieux disséminés à travers l'Afrique – la nébuleuse Boko Haram, muée en État Islamique en Afrique occidentale, les Shebab en Somalie –,... et en Asie (État Islamique¹ en Syrie, en Irak,...)

Le continent européen et les États Unis n'échappent pas à cette réalité. Ils sont désormais devenus à la fois le champ de culture et d'expérimentation du virus « terrorisme ». Il va sans dire qu'à cause des idéaux démocratiques, ferment de prospérité et de développement des civilisations européenne et américaine, l'Europe et les USA se sont vite attirés le courroux des terroristes et de Daesh² qui cherchent à tout prix à annihiler en un jour les valeurs républicaines noblement meublées et acquises, il y a des siècles, par l'Europe et les USA, en s'attaquant à leur maillon faible : « la jeunesse actuelle ».

Nous avons précédemment invoqué le caractère manichéen et obtus des mouvements terroristes. En effet, c'est l'arme la plus forte du terrorisme. Les terroristes présentent en avant plan la religion (à tort et gratuitement l'Islam avec comme leitmotiv la fameuse « Djihad ») comme la cause justificative de leur idéologie, profitant ainsi de la fragilité d'esprit de la jeunesse et quelque fois de la précarité dans laquelle cette dernière se trouve.

C'est ainsi que les terroristes arrivent à la dompter, à l'adouber et à l'inoculer de leurs enseignements erronés. Profitant

1. Mouvement terroriste qui a vu le jour en Asie (Syrie et Irak) en 2013. Il vise à conquérir tout le monde en vue d'y instaurer un islam radicaliste et radicalisé. Il se caractérise par la barbarie, l'intolérance des autres religions, le non-respect des droits de l'homme,... ce mouvement a aujourd'hui des ramifications en Afrique où d'autres groupes terroristes à l'instar de Boko Haram lui ont fait allégeance.

2. Voir l'État Islamique

des présents modiques et éphémères mais aussi droguées copieusement, les jeunes recrues sont tour à tour idéologisées, déformées éthiquement et religieusement et comme des moutons de Panurge, elles se laissent bourrer d'explosifs et elles sont prêtes à sacrifier leur précieuse vie au détriment, bien entendu, des milliers des victimes innocentes, laissant derrière leurs pratiques odieuses désolation, condamnation et crispation parmi les survivants.

Par ailleurs, les leaders des mouvements précités se moquent frénétiquement de leurs disciples (boucliers humains et gibiers de potence) et continuent eux à vivre dans une opulence orgiaque. Ainsi, il y a donc lieu d'induire à une analogie selon laquelle les jeunes djihadistes vis-à-vis de leurs gourous sont semblables à la réalité du berger qui engraisse ses vaches destinés à l'abattoir en vue d'engranger ses revenus.

Pour taire les arguments démocratiques, religieux ou tout autre tendant à décourager leur idéologie, les terroristes s'attaquent de manière acharnée et impitoyable à tout État ou toute personne qui oserait dénoncer ou s'opposer ou bien condamner leurs pratiques. C'est pourquoi les USA, le Mali, l'Espagne, l'Angleterre, la Tunisie, l'Algérie, l'Irak, le Nigéria, le Niger, le Tchad, le Burkina-Faso, la France, le Pakistan, l'Inde, l'Afghanistan, pour ne citer que ces cas, ont été victimes des plusieurs attentats terroristes en cette première quinzaine du vingt-et-unième siècle.

Une autre cible et non la moindre des djihadistes, ce sont les journalistes. De plus en plus, les journalistes tombent dans les mailles du terrorisme, simplement car ils dénoncent ses méfaits tantôt en écrivant, tantôt en parlant et parfois en dessinant.

Plusieurs journalistes ont été victimes du terrorisme : certains pour avoir diffusé des informations ont été soit tués, torturés ; soit détenus secrètement, et cela, dans des conditions inhumaines ; d'autres pour avoir organisé des reportages ont été sauvagement assassinés. Le cas dont la récence est frappante est celui des journalistes français Ghislaine Dupont et Claude Verlon tués innocemment et lâchement au Nord-Mali en deux mille treize.

Bien plus, d'autres journalistes de la presse écrite se sont vu abattre à l'hitlérienne dans leurs locaux de travail, simplement pour avoir écrit ou dessiné. Le cas qui a marqué et bouleversé l'humanité est celui du sept janvier deux mille quinze. Ce jour-là le monde entier était ébahi et choqué à cause d'un carnage qui venait de frapper le corps universel des journalistes. En effet, des terroristes djihadistes avaient investi les locaux du journal satirique français Charlie-hebdo et se sont mis à tirer à bout portant sur les journalistes qui étaient en plein travail, tout en criant « Allahu Akbar » qui est une expression arabe signifiant « Dieu est le plus grand », comme si c'est Dieu qui était le garant de leur essence malheureuse et saugrenue. Innocemment, neuf journalistes avaient péri.

Qui d'autre à part les terroristes djihadistes eux-mêmes peut dire que les journalistes sont offensifs et présentent un danger à l'humanité ?

Qui peut accepter ou croire qu'un journaliste muni d'un crayon et d'une gomme ; d'un stylographe et d'un papier ou bien d'un microphone, d'un enregistreur et d'une caméra nuirait à l'instar d'un djihadiste camouflé en turban, habillé d'une ceinture ou veste explosive, et muni d'une kalachnikov en mains ?

Le moment est finalement venu pour que les jeunes cessent de se laisser leurrer par des promesses tintées du djihadisme. Ils doivent désormais songer comment bientôt ils vont gérer ce monde, ils doivent également songer comment enclencher des mécanismes susceptibles de faire échec au chômage dont ils sont victimes.

N'est-il pas possible qu'ils songent également comment venir en rescousse aux journalistes au regard de leur potentiel ?

Les péripéties traversées par le héros du présent récit constituent, pensons-nous, une source d'inspiration à l'égard des djihadistes et de la jeunesse en proie au djihadisme.

Chapitre I. Hamoud recruté par les djihadistes

Un vendredi, quand je revenais de la mosquée pour la prière vespérale, je me suis – comme d’habitude quand j’ai quelques francs CFA en poche – rendu dans un cyber café proche de chez moi aux fins de grappiller quelques données sur internet. Comme toutes les machines étaient occupées par des clients, j’ai dû attendre dix bonnes minutes avant de m’asseoir et commencer à surfer.

Au moment où j’ai ouvert mon adresse e-mail, j’ai tout à coup reçu un message signé « État Islamique ». Dans ce dernier il était demandé à tous les jeunes maliens épris du vrai islam de se joindre à Daesh en vue de lutter contre les non croyants et les pseudo-musulmans. Daesh demandait en plus à tout jeune intéressé, de manifester vite sa volonté car sa vie dorénavant devrait changer et en contrepartie de l’accord de volonté, chaque volontaire aura une bagatelle de trois milles euros et autres avantages.

Il suffisait d’accepter la demande tout en laissant dans le site électronique de l’EI¹ le numéro de téléphone et le reste allait s’en suivre. Intéressé à l’instar de tout jeune chômeur et désœuvré de mon quartier qui tomberait sur pareille aubaine, j’ai accepté l’invitation de l’État Islamique.

Je n’ai plus lu autre chose sur l’écran de l’ordinateur, j’ai vite fermé mon compte et je suis rentré à la maison. Ce jour-là, j’étais tout feu tout flamme.

1. État islamique.